

Un quatuor de braqueurs mexicains sévit à Veyrier

Un épicier avait été braqué en novembre. Cinq Colombiens ont été arrêtés à ce jour

Fedele Mendicino
Publié: 21.03.2016, 17h02
Mis à jour: 22.03.2016, 06h00

Imprimer Partager Favoriser



Le quatuor a été contrôlé par la police à Gy un jour avant le braquage. Quelques jours plus tard, leur voiture a été flashée à Montpellier.
Laurent Guiraud

Un épicier de Veyrier a été braqué le 9 novembre devant son commerce qu'il tient depuis 42 ans (lire encadré). Selon nos renseignements, cinq Colombiens ont été interpellés entre la mi-décembre et le 9 mars. Ils sont suspectés d'avoir organisé, de près ou de loin, ce hold-up. Parmi eux, un ex-employé du magasin et son ex-beau frère: «J'espère que tous les coupables seront lourdement sanctionnés», témoigne l'épicier contacté hier.

Contrôlés à Gy

Fait insolite: l'un des prévenus révèle que le «sale boulot», à savoir le hold-up lui-même, est le fait d'un quatuor de braqueurs professionnels et itinérants mexicains: trois hommes et une femme, identifiés par hasard par la police à Gy lors d'un contrôle de circulation, un jour avant le braquage. Un des cinq prévenus interpellé récemment à Genève est suspecté d'avoir acquis pour eux à l'automne dernier une voiture, une Passat, qui a été flashée près de Montpellier le 12 novembre. Ce quatuor est ensuite rentré, via l'Espagne, au Mexique du côté de Cancun. «Ces Mexicains auraient été mandatés par quelques-uns des détenus colombiens», explique une source proche du dossier

Dans cette affaire, la première interpellation a eu lieu le 15 décembre. L'ex-employé de l'épicerie, défendu par Me Catarina Monteiro Santos, explique avoir été approché, il y a longtemps déjà par deux hommes qui l'incitaient à passer à l'acte. Puis il déclare même avoir été dépassé par les événements et mis devant le fait accompli. Notamment par son ex-beau frère, arrêté le 26 décembre et défendu par Me Bernard Nuzzo. «Mon client conteste être le cerveau, relève Me Monteiro Santos. Il est choqué par ce qui est arrivé à son ex-employeur.»

«Les analyses téléphoniques prouvent que mon client n'était pas sur les lieux au moment du braquage, relève pour sa part Me Nuzzo. Le Ministère public n'hésite pas à mettre en détention toute personne ayant approché de près ou de loin le quatuor mexicain. Cet empressement est malheureux et inadapté.» Un troisième prévenu, représenté par Me Simon Ntah, aurait notamment hébergé le beau-frère. Il conteste, comme les autres, avoir organisé ce hold-up. A l'instar de Me Gaétan Droz qui défend le quatrième homme interpellé, un prévenu qui a été en contact avec le quatuor mexicain: «Mon client s'est vu reprocher une participation à cette infraction, sans que l'on discerne exactement sous quelle forme. Il s'est expliqué auprès de la police et du Ministère public et a contesté tout lien avec cet événement. Il est tout à fait serein sur la suite de la procédure et, d'ailleurs, sa détention provisoire a été levée la semaine dernière, même si la procédure est toujours en cours.»

La cinquième arrestation a eu lieu le 9 mars. Il s'agit d'un Colombien qui aurait eu un contact avec un mystérieux Mexicain lors d'un festival de musique l'an dernier à Bogotà. Défendu par Me Jean-Philippe Antonioz, il est suspecté d'avoir logé deux braqueurs mexicains et de les avoir aidés à acquérir la Passat en France voisine. Entendu, il assure n'avoir jamais rien su sur le hold-up et sur le profil peu recommandable de ses hôtes mexicains: «J'ai obtenu sa libération provisoire le 11 mars. Mon client est étranger à cette affaire.»

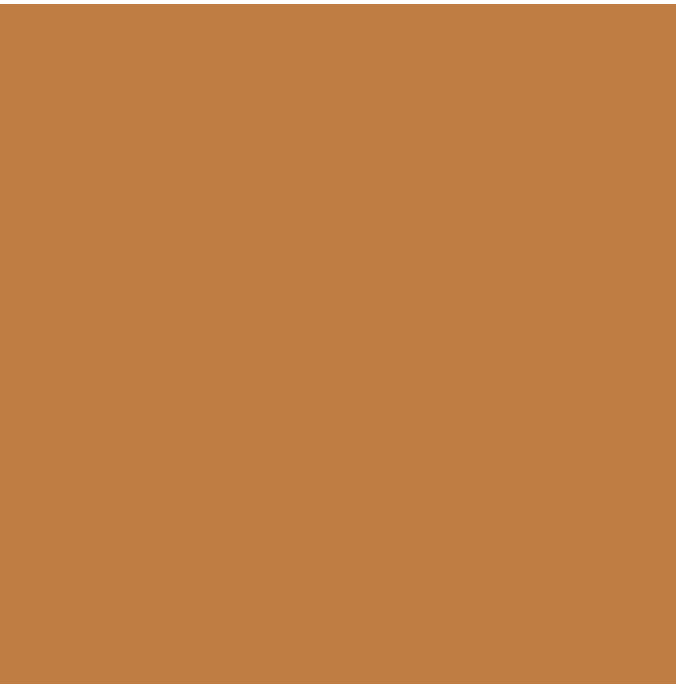
Du Japon au Guatemala

Les enquêteurs ont constaté que ces voleurs itinérants ont effectué des voyages («d'affaires»?) par le passé au Japon et au Guatemala. Lors d'une récente audition, la femme d'un des prévenus a déclaré qu'elle avait entendu dire que le plaignant avait fait un bel héritage. Un prétendu pactole convoité par des suspects déçus de n'avoir trouvé que 16000fr. et des bijoux dans l'appartement de la victime? L'épicier, lui, conteste avoir bénéficié d'un héritage. Son avocat, Me Pritam Singh, conclut que son client, «qui se lève tous les matins depuis 40 ans pour travailler dans son épicerie» a été très affecté par ce hold-up.

«Ils vivent dans la peur et l'obscurité»

Cet article a été automatiquement importé de notre ancien système de gestion de contenu vers notre nouveau site web. Il est possible qu'il comporte quelques erreurs de mise en page. Veuillez nous signaler toute erreur à community-feedback@tamedia.ch. Nous vous remercions de votre compréhension et votre collaboration.

Les plus lus

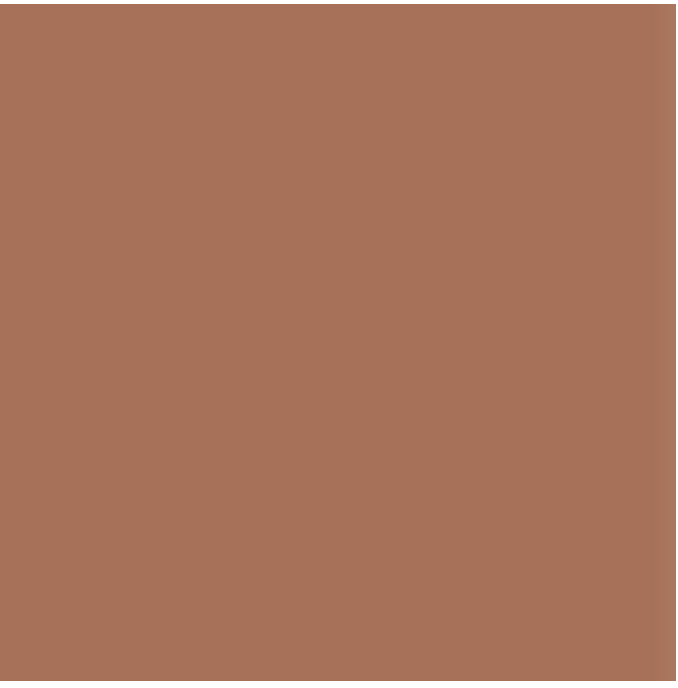


● **Live** Drame de Crans-Montana
Toutes les victimes
décédées ont été
identifiées

Vers le Ticker →



Drame de Crans-Montana
Au moins cinq jeunes
Genevois comptent
parmi les blessés



Drame de Crans-Montana
Un post de Mauro Poggia
provoque l'indignation
de Lionel Halpérin



Drame de Crans-Montana
La mousse photoréactive
inflammable, utilisée
pour le lambda dans les
magasins